

ÉVANGILE de Jésus Christ **Lecture brève**

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

† = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

† « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules

à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien,

sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne,

et la posèrent sur sa tête ;

ils lui mirent un roseau dans la main droite

et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau,

et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon,
originaire de Cyrène,
et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix
de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha,
c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),
ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé
de fiel ;

il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié,
ils se partagèrent ses vêtements en tirant au
sort ;

et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête
ils placèrent une inscription indiquant le motif
de sa condamnation :

« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits,
l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la
tête ;

ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis
en trois jours,
sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu,
et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se
moquaient de lui
avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres,
et il ne peut pas se sauver lui-même !
Il est roi d'Israël :
qu'il descende maintenant de la croix,
et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu.
Que Dieu le délivre maintenant,
s'il l'aime !

Car il a dit :

'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient
de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire :
midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure,
Jésus cria d'une voix forte :

† « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

† « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu
abandonné ? »

L. L'ayant entendu,
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une
éponge

qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ;

il la mit au bout d'un roseau,

et il lui donnait à boire.

Les autres disaient :

F. « Attends !

Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un
grand cri,
rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un
instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se
déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas ;
la terre trembla et les rochers se fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ;
les corps de nombreux saints qui étaient
morts ressuscitèrent,

et, sortant des tombeaux après la
résurrection de Jésus,
ils entrèrent dans la Ville sainte,
et se montrèrent à un grand nombre de gens.

À la vue du tremblement de terre et de ces
événements,

le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient
Jésus,

furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

HUMANITÉ DE JÉSUS RÉVÉLÉE

Jésus arrive au carrefour de sa vie. Il le sait, il le sent. Il se prépare à vivre ses derniers moments. Il convoque l'ânesse et son petit pour faire son entrée à Jérusalem, une façon subtile de montrer qu'il y a malgré tout un espoir pour la descendance. Mais s'il fait une entrée triomphante dans cette ville foisonnante à cette période de l'année, son cœur n'y est pas. A fleur de peau, toute situation le met dans un état de fragilité où il laisse émerger des sentiments mêlés d'empathie, de colère, de déception. Il fait preuve d'une humanité sincère et authentique.

Il en veut aux vendeurs du temple. *Mt 21, 12*

Lorsqu'il voit que le temple, c'est-à-dire la maison de son Père, est encombré, il laisse exploser sa colère et nettoie bruyamment la place.

Sur le figuier qui n'en peut rien il décharge son trop plein. *Mc 11, 12*

Alors qu'il est juste en train de faire émerger ses feuilles printanières, Jésus se fâche de ne pas pouvoir se nourrir de son fruit, il va jusqu'à le blâmer.

Il pleure sur Jérusalem. *Lc 19, 28*

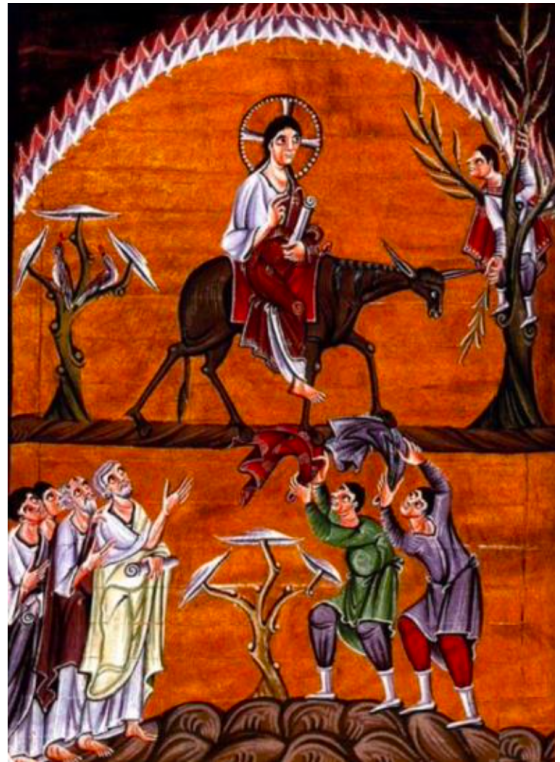
Jésus pleure l'endurcissement du cœur des hommes, il voit ce monde et ses drames, il est touché dans ses entrailles. Par ses larmes, il lave les yeux des hommes afin qu'ils voient comme lui voit. Lorsqu'il pleure, il tombe en humanité. Et ses larmes sont comme les fleuves de la création qui redonnent la vie là où elle avait disparu.

Dans un grain de blé il y voit le germe d'une espérance possible. *Jn 12, 12*

Dans ce simple grain de blé Jésus projette la gloire et la croix. *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul, et au contraire, s'il meurt il porte du fruit en abondance.* C'est le moment crucial où Jésus exprime son sentiment : *Maintenant mon âme est troublée.* Il se parle à lui-même tout en dévoilant son ressenti à l'heure où il aimerait se défilier. Mais non, *c'est pour cela que je suis venu : Père glorifie ton nom.*

La traversée des récits nous révèle la vérité profonde sur ce que Jésus peut ressentir. Guidé par l'Amour de son Père il est confronté à la réalité de l'impuissance. Il ne peut rien offrir d'autre que ses propres blessures. Dans sa personne, dans son agonie, dans sa mort, dans son immense Amour il nous révèle un Dieu intérieur à nous-mêmes, qui ne peut que nous aimer avec nos infirmités en nous attendant infiniment, en nous attendant éternellement, en nous attendant au plus intime de nous-mêmes. Serons-nous au rendez-vous ?

Catherine Menoud



PREMIERE LECTURE

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu »

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d'une parole,
soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille,
il éveille mon oreille
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.

PSAUME 21 (22)

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le
délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me
frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages
et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les
outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme
pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

– Parole du Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE

**« Il s'est abaissé : c'est pourquoi
Dieu l'a exalté »**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux
Philippiens

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

– Parole du Seigneur.

HORAIRES DES MESSES, AGENDA, INFOS

www.up-rives-de-laire.ch Facebook : UP Rives de l'Aire Journal : Rives de l'Aire info

Secrétariat : 41 chemin des Palettes 1212 Grand-Lancy, tél : 022 794 36 61

Ouvert tous les matins de 10h00 à 12h00

<u>Samedi</u>	<u>Église de Plan-les-Ouates</u> <u>St Bernard de Menthon, 17h30</u>	<u>1^{er} samedi du mois 17h30 chapelle Perly</u> <u>3^{ème} samedi du mois 17h30 Sainte-Famille</u>
<u>Dimanche</u>	<u>Église de Grand-Lancy, Notre-Dame des Grâces, 10h30</u>	

Messes je 8h30 SFA ve 8h30 NDG, Chapelet ma 8h00 PLO, Adoration 1^{er} jeudi mois NDG 18h30-19h30

AGENDA

Dimanche 29 mars

-Messe des Rameaux avec jeu scénique, 10h30, Notre-Dame des Grâces

*Ce dimanche des Rameaux nous récolterons les **pochettes pour l'action de Carême***

Jeudi 2 avril Jeudi-Saint

-Messe de la Cène, 20h, Notre-Dame des Grâces

Si vous le souhaitez, vous pouvez écrire une prière universelle

que vous pourrez déposer dans un panier à votre arrivée.

Quelques-unes seront lues au moment de l'offertoire.

Puis il y aura l'adoration jusqu'à minuit

Il n'y aura donc pas de messe le matin à la Sainte-Famille

Vendredi 3 avril Vendredi-Saint

-Célébration de la Croix, 15h, église de Plan-les-Ouates

Samedi 4 avril Samedi-Saint

-Confession individuelle, 10h-12h, Notre-Dame des Grâces

-Veillée pascale, 21h, chapelle de Perly

Dimanche 5 avril Résurrection du Seigneur

-Messe 10h00 à l'église de Plan-les-Ouates

-Messe 10h30 à Notre-Dame des Grâces

JOYEUSES FÊTES DE PÂQUES !

Un flyer est disponible aux présentoirs
pour suivre les **horaires des messes** dimanche après dimanche

Quête pour l'action de carême



UNITE PASTORALE DES RIVES DE L'AIRe

Grand-Lancy.....
Notre-Dame des Grâces
Sainte-Famille

Plan-les-Ouates / Perly-Certoux
St-Bernard de Menthon / St Jean-Baptiste



Dimanche des Rameaux

Matthieu 21, 1-11

29 mars 2026

HUMANITÉ DE JÉSUS RÉVÉLÉE

Jésus arrive au carrefour de sa vie. Il le sait, il le sent. Il se prépare à vivre ses derniers moments. Il convoque l'ânesse et son petit pour faire son entrée à Jérusalem, une façon subtile de montrer qu'il y a malgré tout un espoir pour la descendance. Mais s'il fait une entrée triomphante dans cette ville foisonnante à cette période de l'année, son cœur n'y est pas. A fleur de peau, toute situation le met dans un état de fragilité où il laisse émerger des sentiments mêlés d'empathie, de colère, de déception. Il fait preuve d'une humanité sincère et authentique.

Il en veut aux vendeurs du temple. *Mt 21, 12*

Lorsqu'il voit que le temple, c'est-à-dire la maison de son Père, est encombré, il laisse exploser sa colère et nettoie bruyamment la place.

Sur le figuier qui n'en peut rien il décharge son trop plein. *Mc 11, 12*

Alors qu'il est juste en train de faire émerger ses feuilles printanières, Jésus se fâche de ne pas pouvoir se nourrir de son fruit, il va jusqu'à le blâmer.

Il pleure sur Jérusalem. *Lc 19, 28*

Jésus pleure l'endurcissement du cœur des hommes, il voit ce monde et ses drames, il est touché dans ses entrailles. Par ses larmes, il lave les yeux des hommes afin qu'ils voient comme lui voit. Lorsqu'il pleure, il tombe en humanité. Et ses larmes sont comme les fleuves de la création qui redonnent la vie là où elle avait disparu.

Dans un grain de blé il y voit le germe d'une espérance possible. *Jn 12, 12*

Dans ce simple grain de blé Jésus projette la gloire et la croix. *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul, et au contraire, s'il meurt il porte du fruit en abondance.* C'est le moment crucial où Jésus exprime son sentiment : *Maintenant mon âme est troublée.* Il se parle à lui-même tout en dévoilant son ressenti à l'heure où il aimerait se défilier. Mais non, *c'est pour cela que je suis venu : Père glorifie ton nom.*

La traversée des récits nous révèle la vérité profonde sur ce que Jésus peut ressentir. Guidé par l'Amour de son Père il est confronté à la réalité de l'impuissance. Il ne peut rien offrir d'autre que ses propres blessures. Dans sa personne, dans son agonie, dans sa mort, dans son immense Amour il nous révèle un Dieu intérieur à nous-mêmes, qui ne peut que nous aimer avec nos infirmités en nous attendant infiniment, en nous attendant éternellement, en nous attendant au plus intime de nous-mêmes. Serons-nous au rendez-vous ?

Catherine Menoud

A L'EXTERIEUR : "Venez chantons notre Dieu"

Venez chantons notre Dieu, Lui le Roi des cieux.

Il est venu pour sauver l'humanité

et nous donner la vie.

Exulte pour ton Roi Jérusalem, danse de joie.

Il est venu pour nous sauver du péché !

Oui par sa mort nous sommes tous libérés. ref.

S'il est venu ce n'est pas pour nous juger !

Mais seulement pour que nous soyons sauvés. ref.

SANCTUS TUTLE refrain :

Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux ! bis

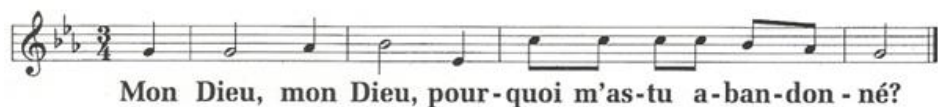
Saint, saint, saint le Seigneur, le Dieu de l'univers,

Bénis soit le Dieu TROIS FOIS SAINT,

Hosanna au plus haut des cieux !

SANCTUS TUTLE REPRISE POUR ENTRER DANS L'ÉGLISE

PSAUME 21



Tous ceux qui me voient me bafouent ; ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !

Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » ref.

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure ;

Ils me percent les mains et les pieds, je peux compter tous mes os. ref.

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! ref.

Mais tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères,

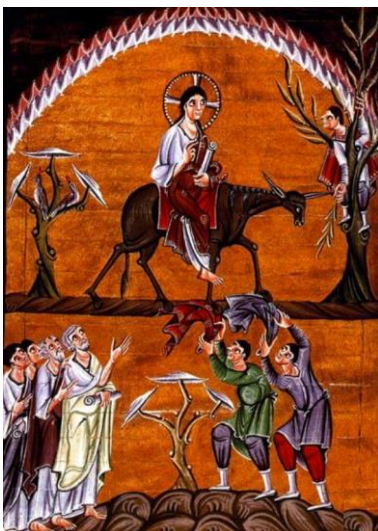
je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le Seigneur. ref.

ACCLAMATION EVANGILE : Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

LECTURE DE LA PASSION :

UBI CARITAS ET AMOR, UBI CARITAS DEUS IBI EST

Où sont la charité et l'amour, Dieu est là !



ANAMNESE

Il est grand le mystère de la foi !

AGNEAU DE DIEU D32-63

Immolé par amour Tu nous redonnes vie,

Tu promets le retour du jour après la nuit !

Agneau de Dieu, Agneau de Dieu,

Seigneur prends pitié de nous !

Tu fais pour nous merveille, Tu es notre espérance.

Et nos yeux s'émerveillent devant ton cœur immense !

Agneau de Dieu, Agneau de Dieu,

Seigneur prends pitié de nous !

Notre oui est petit comme un balbutiement.

Toi tu le multiplies, Tu lui donnes l'élan !

Agneau de Dieu, Agneau de Dieu,

Seigneur donne-nous Ta PAIX.

COMMUNION- "Croix plantés sur nos chemins !" H189

Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang versé !

Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang versé !

Aux branches mortes de Judée, voici la Vie qu'on assassine !

La voix du Juste condamné s'éteint sans bruit sur la colline. ref.

C'est au printemps que germera le grain tombé en pleine terre,

Bientôt la Pâque fleurira comme une gerbe de lumière.

ENVOI "Tournés vers l'avenir !" K 238

Tournés vers l'avenir nous marchons à ta lumière

Fils du Dieu vivant.

Tournés vers l'avenir comme un peuple qui espère,

le soleil levant !

Espérer la rencontre du Père ; Toi Jésus, tu nous montres la voie.

Nous suivrons le chemin qui libère : pratiquer la justice avec joie.. ref.

Espérer la venue de ton règne ; nul ne sait quand l'aurore poindra.

Que nos yeux dans la nuit ne se ferment ! au matin le veilleur te verra. ref.